

Histoire du TRANSPERSONNEL

Le Trans personnel est le dépassement de la notion de personne. Ce mot, employé par Emmanuel Mounier et le mouvement personnaliste dès 1947, a connu un succès universel dans les années 70 avec l'étude des états modifiés de conscience.

Le terme de "Trans personnel" qui a été choisi en 1969 par Abraham Maslow et défini très précisément par lui dans ses livres et articles (1964, 1968, 1971).

Il découvre un sixième besoin, celui du dépassement de soi. Ce niveau supérieur regroupe toutes les expériences de dépassement de la personne humaine vers la Transcendance.

Par-delà le cinquième besoin d'actualisation de soi, se situe donc un besoin inaliénable de transcendance, le besoin d'une vie signifiante (*value-life*) qui nous pousse à se mettre au service des autres.

Ce niveau suprême est tellement important pour Maslow que l'on ne peut plus parler à son sujet de besoin ou de motivation, mais de méta besoins (*metaneeds*) ou Besoin-Etre (*Being-needs, B-needs*).

Ce sont les besoins de Vérité, de Beauté, de service, de relations spirituelles, qui constituent également l'expérience des Valeurs. Ce qui est le fondement et la base de la psychothérapie. Et de plus ceci constitue une nouvelle psychologie : la psychologie Trans personnelle. Elle est un dépassement de toutes les méthodes vouées à la réalisation de soi, à l'actualisation de la personne, au renforcement du moi, etc. (cinquième niveau). Ce sixième niveau, qui est celui de la réalisation des Valeurs et non plus de réalisation de soi, provoque un changement radical.

"Je considère que la psychologie humaniste, troisième force, a à être transitionnelle, une préparation pour une, encore plus haute, quatrième psychologie, Trans personnelle, trans-humaine, centrée dans le cosmos plus que dans les besoins et intérêts humains, allant au-delà de l'humain, de l'identité, de l'actualisation du moi et du reste " (*Toward a Psychology of Being*, 1968, 128, III). On ne peut pas être plus clair. Pour Maslow la première psychologie était celle du comportement, la seconde la psychanalyse, la troisième la psychologie humaniste ou le mouvement du potentiel humain et la quatrième Trans personnelle.

En 1969, il fonde l'Association de Psychologie Trans personnelle avec Carl Rogers, **Viktor Frankl**, Antony J. Sutich, Stan Grof, Jim Fadiman ... et le *Journal of Transpersonal Psychology*, dont Antony J. Sutich sera le premier directeur de 1969 à sa mort en 1976. Ce premier mouvement est américain et lié aux psychologues.

Selon Frankl, : "il est dangereux d'enseigner que l'être humain est "**uniquement**" le produit de conditions biologiques, psychologiques et sociologiques, ou encore de l'hérédité et de son environnement. Une telle vision de l'homme incite le névrosé à croire ce qu'il est enclin à croire de toute façon, soit qu'il est la victime d'influences extérieures ou de circonstances internes". (Découvrir un sens à la vie, Victor E. Frankl, 1984, page 134).

Rollo May, un éminent psychologue américain, répond aussi à cette question en exprimant la position existentielle contemporaine :

"Si puissantes que soient les forces qui torturent l'être humain, l'homme a la faculté de savoir qu'il est torturé et d'influencer ainsi de quelque façon, ses rapports avec son destin.

Ce grain de pouvoir - permettant de prendre position, de décider d'une question aussi insignifiante soit-elle - ne se perd jamais." (Psychologie existentielle, Rollo May, 1965, page 42).

Selon Frankl (1984), la personne demeure toujours limitée et sa liberté aussi, cependant même si elle n'est pas libre par rapport aux conditions qui l'entourent (contexte socio-économique défavorisé, handicap physique ou traumatisme crânien) elle conserve la liberté de prendre position à l'égard de ces facteurs plus ou moins immuables. De plus, selon May (1965) le modèle médical et plusieurs formes de thérapie, comme la psychanalyse, incitent bien involontairement le malade à abandonner sa position d'agent capable de décider. Toute approche niant la liberté de l'être humain ne fait que renforcer un fatalisme névrotique. Il faut avouer qu'il est difficile pour une personne en réadaptation d'exprimer sa capacité d'agir devant une équipe multidisciplinaire composée d'experts de la maladie mentale et du comportement humain.

Frankl explique bien l'erreur que nous devons éviter à tout prix en psychothérapie et, à mon avis, dans le domaine de la réadaptation aussi :

"Ainsi chaque être humain possède la liberté de changer à chaque instant. C'est pourquoi on ne peut prédire son avenir que dans le cadre d'un sondage se rapportant à un groupe entier; sa personnalité, elle, reste essentiellement imprévisible. Toutes prédictions devraient être fondées sur les conditions biologiques, psychologiques et sociologiques qui l'entourent. Or, une des principales caractéristiques de l'être humain est sa capacité de s'élever au-dessus de ces conditions. Il est capable dans la mesure du possible, de changer le monde d'une manière positive et de s'améliorer si nécessaire." (Découvrir un sens à sa vie, Victor E. Frankl, 1984, page 135).

Comment pouvons-nous aider la personne à être davantage l'auteur de sa vie ? Comment l'aider à prendre position dans sa vie et vivre un changement ? Avant tout il convient de bien comprendre comment s'exprime le changement.